

Gentilly (94)

André Kertész

LES NUANCES DE L'INSTANTANÉ

Le retour attentif sur les négatifs légués à l'État par André Kertész a permis à un spécialiste de retrouver la démarche enthousiaste du photographe hongrois immigré à Paris, au moment où, entre deux guerres mondiales, un certain appareil adapté à la pellicule cinématographique révolutionne la manière de voir le monde.

La relation entretenue par André Kertész avec la photographie commence dans sa petite enfance au sein d'une famille juive de la bourgeoisie hongroise qui lui laisse l'accès aux revues illustrées que le XX^e siècle voit se répandre en Europe. Quand il se procure son premier appareil, un ICA au format 4,5x6cm, Andor Kertész, que le décès de son père a conduit à travailler à la Bourse de Budapest, a tout juste 19 ans. Incorporé dans l'armée austro-hongroise en 1914, le jeune homme s'essaie à une chronique en images sur fond de guerre, qui lui vaut une première publication en presse et bientôt un diplôme de la société hongroise de photographie. On imagine le brevet rangé avec l'appareil à soufflet Goerz Tenax dans les bagages quand en 1925 Kertész décide, comme beaucoup de jeunes gens d'Europe centrale, de



Rue du Château, Paris, vers 1934. Sélection de deux prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées. © Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / André Kertész



Élisabeth et André Kertész, vers 1935. Sélection de deux prises de vues d'après bandes négatives originales 35 mm numérisées. © Ministère de la Culture - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine, Dist. RMN-Grand Palais / André Kertész

partir pour Paris avec l'intention d'y entreprendre une nouvelle vie. Le n° 327 de *Chasseur d'Images* d'octobre 2010 décrit, à la faveur de l'importante rétrospective au Jeu de Paume, l'arrivée de l'immigré hongrois dans le quartier de Montparnasse. Sans tarder, Kertész intègre la communauté intellectuelle et artistique, fragile rempart contre les mauvais climats politiques qui, à la traîne du conflit mondial de 1914-18, émergent à l'Est.

Photographe, sans frein

L'exposition proposée par la Maison Robert Doisneau de Gentilly revient sur l'œuvre d'André Kertész au moment où, déjà installé à Paris avec un prénom francisé, jouissant d'un statut professionnel par sa collaboration au magazine *Bifur*, sensible à l'élan esthétique de la Nouvelle Vision, délesté du Goerz Tenax qu'on lui vole au jardin du Luxembourg, il s'équipe en 1928 d'un des premiers modèles commercialisés du Leica. Comme ses confrères, autochtones ou immigrés, André Kertész accueille avec enthousiasme l'appareil qui produit sa révolution dans l'univers de la photographie, sur trois points d'une liberté inédite: des dimensions de poche pour être partout à l'aise, une visée directe à hauteur d'œil et le recours au film cinématographique de 35 mm conditionné en bobines qui ramène le coût à quelques francs et même à rien si on récupère les chutes d'un

ami cameraman. Cédric de Veigy, commissaire de l'exposition et auteur du savant ouvrage qui l'accompagne, a revisité l'ensemble du fonds légué à l'État en 1984 et aujourd'hui conservé à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine. À partir des négatifs qui, à la manière de strates archéologiques garantissent une authenticité d'approche du moment précis du déclenchement, l'installation propose de revivre l'intense éveil d'un photographe, en l'occurrence "leicaïste", dans sa démarche de prédateur. En une collection de paires de prises voisines assemblées en diptyques, Veigy met au jour, mieux qu'avec la traditionnelle loupe sur planche-contact, ce moment si particulier partagé par tous les auteurs de la *street photography*, qui savent mettre en doute l'infaillibilité de "l'instant décisif".

Hervé Le Goff

André Kertész,
Marcher dans l'image.
Maison de la Photographie
Robert Doisneau,
1 rue de la Division du
Général Leclerc, Gentilly,
jusqu'au 9 février 2020.
Cédric de Veigy - André Kertész,
Marcher dans l'image,
240 pages 20,5 x 27 cm,
éditions André Frère, 39€.